

Brèves

Grossesse : un 4e mois au calme ?

De la 14e à la 17e semaine de grossesse, le fœtus mesure entre 14 et 19 cm et pèse environ 200 grammes. Tous ses organes sont maintenant en place, et sa tête prend une proportion normale comparée à son corps. La peau est encore translucide, si bien que l'on peut apercevoir le réseau de vaisseaux sanguins déjà bien en place. L'ouïe et le toucher se développent tranquillement... Ainsi, le fœtus peut poser sa petite main contre la paroi utérine, et entendre les battements du cœur de sa maman. Mais aussi les gargouillis du système digestif ! L'épiderme se forme et une fine couche graisseuse commence à se mettre en place. Un phénomène qui prendra de l'ampleur dans les mois suivants !

Femmes enceintes, ne léchez pas la cuillère ou la tétine de votre enfant

Les femmes enceintes qui goûtent dans les assiettes de jeunes enfants, qui embrassent un bébé ou un enfant qui pleure sur les joues, sucent sa tétine... doivent prendre des précautions d'hygiène pour éviter une contamination par un virus très répandu, mais parfois dangereux pour le fœtus, souligne le Haut conseil de la santé publique (HCSP). Il s'agit du Cytomégalo virus (CMV), un virus mal connu et généralement bénin, mais qui peut être dangereux pour l'enfant à naître lorsqu'il est contracté pendant la grossesse.

De nouvelles règles pour faciliter le retour de maternité des joueuses de tennis

L'association des joueuses de tennis, la WTA, a ratifié lundi un ensemble de mesures adaptées aux joueuses revenant de maternité, "pour (les) soutenir pleinement dans leur retour à la compétition", a précisé son président Steve Simon, qui a également annoncé une modernisation du "Code vestimentaire".

Rassemblées par L.R.A.

L.R.A.

Libreville/Gabon

DEJA 4 ans que l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Femme belle à l'intérieur et à l'extérieur" se fixe comme objectifs de valoriser la gent féminine et de révéler son potentiel. Pour l'acte 4, tenu, samedi dernier, à l'Hôtel de ville de Libreville, sa présidente, Christine Soro, a voulu marquer un arrêt pour mieux sauter vers d'autres éditions.

Elle pense ainsi à ces 200 femmes coachées par sa structure dont certaines, aujourd'hui, ont entrepris dans des activités diverses. Elle annonce la création, grâce à l'incubateur Ogooué Labs, de "Digiwoman", d'une école de formation aux métiers du numérique entièrement

4e édition des Journées "Femme belle" A l'ère du digital



Photo : L.R.A.

Christine Soro, fondatrice et présidente de l'ONG "Belle à l'intérieur et à l'extérieur".

dédiée aux femmes. Un "bébé" qu'elle voudrait entièrement gratuit comme son aînée, L'école 241. D'ailleurs dévoile Mme Soro, le projet a déjà été nominé par le concours Total Stappeter, et sélectionné par le Hub Africa. Et comme pour s'y préparer, le thème

de samedi passé portait sur "Femme et digital" et a été salué par la marraine, Carmen Ndaot, ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat.

Mme Soro aimerait, d'ici 2020, avoir triplé le nombre de femmes exerçant

dans ce secteur en plein essor. « Le fait que le projet ait déjà été nominé prouve qu'il est porteur. Nous comptons sur vous, Mme Ndaot, pour porter notre plaidoyer auprès des plus hautes autorités de cette nation. »

La ministre salue l'initiative : « L'économie numérique aujourd'hui est très importante, et il se dégage un constat : les femmes ne sont pas parties prenantes alors que c'est un secteur en pleine expansion, accessible et qui crée de l'emploi. Aussi, faut-il encourager les femmes à s'y intéresser. »

En présence de la marraine, du 3e adjoint au maire de Libreville, Marie-Cécile Lembeme, et de beaucoup d'autres invités, le programme de cette année s'est voulu riche. Entre une sensibilisation aux maladies cardiovascu-

laires par le Dr Francis Ndoume Obiang, cardiologue, qui a révélé que les femmes étaient les plus atteintes de ces pathologies chroniques (53% contre 47% chez les hommes), et des communications sur le thème ou encore le partage de success-stories, et bien d'autres, les invités n'ont pas vu le temps passer.

Il y avait aussi des stands d'exposition et surtout de make-up pour des rapides mises en beauté, afin de coller avec le concept "belle à l'extérieur". Un billet d'avion pour l'Europe était également mis en jeu.

À terme, Mme Soro voudrait créer des cases digitales dans les neuf provinces du pays, afin de donner la possibilité à toutes les femmes d'accéder à l'outil informatique et surtout aux métiers du numérique.

Fêtes de fin d'année

Quand fêter en famille n'est pas l'affaire de tous

JMN

Libreville/Gabon

LES fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Et dans certaines familles, elles sont souvent synonymes de retrouvailles et de grandes tablées où se rencontrent plusieurs générations. Le hic, c'est que tous les membres ne partagent pas toujours le même enthousiasme à l'évocation de ces traditionnelles agapes familiales.

« C'est nul : manger la même chose avec les mêmes convives en parlant des mêmes sujets tous les ans, je ne supporte pas, et j'ai du mal à me forcer... Vivement que les enfants soient grands pour que nous arrêtions ce simulacre ! », s'exclame Diane, 39 ans.

L'aversion de Noël (et toutes les grandes réunions de famille) s'explique souvent par des tensions familiales que ces fêtes ne font que réactiver. Frères, sœurs, maris et cousins, oncles et tantes, grands-parents, beaux-parents, etc. Les grandes tablées sont souvent difficiles à gérer, car tout le monde ne s'entend pas avec tout le monde. Il y a la belle-mère qui critique toujours tout, ou pire, n'en "pense pas moins" ; le petit dernier de la famille qui arrive les mains dans les poches avec sa dernière conquête ; ceux avec lesquels on a eu des différends, voire des mots durs ; ceux dont la vie ne vous passionne pas plus que celle de vos voisins (et encore), ceux qui vont vous "saouler" avec les his-

toires du village... Réunir du monde crée toujours des problèmes, encore plus quand les familles sont recomposées : faut-il inviter la jeune fiancée de votre frère qui vient de plaquer sa femme, et le deuxième mari de maman ? Comment éviter les sempiternelles conversations sur les actualités de l'année : la politique (plat principal), la vie chère (en apéritif ou au dessert) ?

Si pour bon nombre, ce genre de réunion resserre les liens du cercle familial, qui demeure, aujourd'hui encore, un des plus puissants réseaux qui soit, permettent de se retrouver en "clan" et de maintenir les liens familiaux et amicaux, tout le monde n'adore pas ces moments. En effet, pour apprécier ces retrouvailles, il faut se sentir à l'aise et bien à sa place dans sa famille. Il faut aussi être capable de faire taire les rancœurs, frustrations et insatisfactions anciennes ou plus récentes (une vieille jalousie entre sœurs, par exemple ; un conflit jamais résolu avec son père, une tante, un beau-frère...) pour ne prendre, et n'offrir, que le meilleur de la relation !

Les fêtes en famille sont encore plus difficiles à supporter (même quand on se contente d'y assister sans rien organiser) pour tous ceux qui "ne font pas la loi dans leur famille", et doivent subir les contraintes de leurs parents et beaux-parents, d'autant que la configuration familiale les remet souvent en situation infantile, ce qui peut être insupportable !

Mais tout le monde n'est

pas forcément contre les fêtes en famille. D'aucuns estiment même que c'est indispensable. « C'est en quelque sorte "remonter dans son arbre généalogique", retrouver ses ra-

cines, se sentir non seulement un individu, mais une partie d'une famille, d'un puzzle... C'est très rassurant, qu'on soit dans sa vieille famille à soi ou qu'on ait investi la belle-famille »,

confie Patricia. Alors, que vous soyez pour ou contre les agapes familiales pendant les fêtes, un coup de fil ou un message à vos proches ne coûte rien et fait toujours plaisir...




COMMUNIQUÉ

LEVÉE DE SANCTIONS DE LA CLINIQUE ABORA NZAME

La Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS) informe ses assurés de la LEVÉE DE SANCTIONS de sa convention avec la clinique **ABORA NZAME** et de la reprise de leur partenariat.

En effet, la nature et la gravité des faits reprochés (séquestration de nouveau-né pour non-paiement du ticket modérateur par les parents) ont conduit la CNAMGS à suspendre la convention qui la liait avec cette structure.

Suite à leur recours et en raison de leur volonté manifeste à mieux faire, la CNAMGS vous annonce que cette sanction est levée à compter du **15 Décembre 2018**.

Toutefois, nous tenons particulièrement à attirer leur attention sur le fait que tout comportement pouvant à nouveau porter préjudice sur la santé de nos assurés, nous obligerait à suspendre définitivement toute collaboration.



8889
www.cnamgs.g



Echangez avec nous sur facebook/cnamgs

Fait à Libreville, le 15 décembre 2018

Le Directeur Général

Renaud ALLOGHO AKOUE



La solidarité a un sens

